

Lettre d'information

No 35

Octobre 2011

EDITORIAL

Au village



Les gens descendent dans la rue en Israël. Ils y campent même par milliers. Ils montrent leur mauvaise humeur contre l'injustice sociale, ils manifestent contre les coûts de la vie élevés et critiquent le manque de logements. La démission du gouvernement a été demandée par mégaphones, mais à peu d'occasions seulement on a pointé du doigt le lien entre l'occupation de la Cisjordanie et l'injustice sociale. Le gouvernement doit s'occuper de ce problème de politique intérieure s'il ne veut pas provoquer plus de dégâts.

Sur le plan de la politique extérieure, la situation devient de plus en plus difficile à mesure qu'approche la date de l'assemblée générale de l'ONU qui pourrait reconnaître un Etat Palestinien. Des politiciens Israéliens expriment des suppositions que la partie palestinienne n'est pas intéressée par des négociations de paix. Beaucoup de questions se posent, pourquoi du côté gouvernemental on répand une certaine panique, est-ce la peur d'une paix possible? Nous espérons que le Gouvernement saisit la chance que représente la démarche à l'ONU et qu'il puisse accepter la reconnaissance d'un Etat Palestinien dans les frontières de 1967, ainsi l'ancien statut serait rétabli. Cela serait un terrain solide sur lequel pourrait se développer une nouvelle cohabitation paisible des deux peuples. On peut toujours rêver !

Trop de gens au Proche-Orient, des deux côtés du mur de séparation, espèrent la paix depuis des années. D'innombrables personnes s'engagent depuis des décennies pour une cohabitation en paix. Beaucoup l'ont payé par la prison, la torture ou même la mort. Avec le pas vers la reconnaissance des générations entières sauront qu'il vaut la peine de s'engager pour la paix. Même si cela dure très longtemps.

THÈME DES DON 2011:

Un village - deux cultures

Une classe - deux enseignants

Voulez-vous faire un don pour le second enseignant, cochez *Jahresthema* sur le bulletin de versement. Désirez-vous plus d'informations?

[Tel: 0267 667 13 13](tel:02676671313)

Des générations vivent ensemble à Neve Shalom / Wahat al-Salam; par leur ténacité elles montrent comment une cohabitation des peuples fonctionne très bien. Si on veut vraiment cela, si on s'engage chaque jour envers et si on prête attention à la culture de l'autre partie. Cela est valable pour les habitants du village de la paix et cela devrait aussi l'être pour nous. Ce n'est que comme cela que nous pouvons avoir de la compréhension pour les conflits apparemment insolubles en *Terre Sainte*. Par notre soutien financier et d'idées, nous apportons notre petite contribution à ce que le travail de *construction* à Neve Shalom / Wahat al-Salam continue.

Rosmarie Zapfl

Chères amies et chers amis,

Notre région est à nouveau en ébullition. Les révolutions dans les pays arabes, les démonstrations pour une justice sociale en Israël, la récente attaque terroriste sur un bus près d'Eilat, les revers à Gaza... Je souhaiterais parfois avoir une vie plus ennuyeuse... Non, je dois corriger, cela n'est vrai que de façon restreinte : nous nous réjouissons du réveil général de l'apathie, du désespoir et de l'acceptation du statut quo. Les nombreux jeunes gens qui se sont réunis sur le boulevard Rothschild à Tel Aviv et dans presque toutes les autres villes israéliennes, éveillent en nous tous de nouveaux espoirs.

Dans des lettres précédentes je vous ai déjà décrit les différentes phases du travail de compréhension et de paix dans notre école de la paix. Il nous semble - depuis plusieurs années - que la politique se trouve dans une impasse, dans laquelle chaque partie se retranche et que l'impuissance et le désespoir gagnent du terrain. Nous espérons de tout cœur que les démonstrations pour une justice sociale auront aussi comme corollaire un réveil vis-à-vis des Palestiniens et que de cette façon un dialogue vrai puisse commencer. La proclamation imminente d'un Etat Palestinien en septembre pourrait également être un pas dans cette direction.

Par ce lien un cordial merci pour vos dons sans adresse et vos dons anonymes!

News de Neve Shalom / Wahat al-Salam

Les adversaires d'une entente font monter les enchères, ce qui provoque malheureusement à chaque fois un cercle vicieux de violence et contre-violence. Cela n'a pas lieu d'être.

Chez nous la vie commune, en paix et en égalité de droit, va de soi. Le meilleur exemple est la fête annuelle de fin d'année de l'école primaire. Enfants, parents et grands-parents se sont à nouveau rassemblés fin juin dans une ambiance de fête dans l'amphithéâtre naturel devant notre maison d'hôtes. Après un court suspense accompagnés de chuchotements joyeux dans l'assemblée, Raida et Ira, les maîtresses de classe arabe et juive, montèrent sur la scène et saluèrent les gens présents chacune dans leur langue, en arabe et en hébreu. Ensuite les 6^{ème} année présentèrent une pièce de théâtre écrite et mise en scène par eux, chaque



enfant parlant dans sa langue maternelle. Le travail - ensemble et simultané - des deux enseignantes fait partie de notre modèle particulier d'école. L'idée de l'enseignement double a des racines profondes : dans notre village de la paix nous sommes convaincus, que ce pays appartient aux deux peuples, Juifs et Palestiniens. Nous vivons depuis plus de 30 ans ce partage de pays, du pouvoir et du quotidien, en paix. La plupart de nos élèves vivent à l'extérieur de notre village de la paix et vivent de ce fait une réalité unilatérale. Dans notre école ils vivent la parité des deux peuples. Ce vécu est basé d'une part sur la mixité des élèves mais surtout sur le doublé des enseignantes juive et palestinienne. Les élèves font

l'expérience d'une collaboration paisible entre leur deux enseignantes, apprennent à lire et écrire les deux langues en même temps et ont toujours deux personnes de référence, une de leur peuple et une autre de l'autre



peuple.

Bien sûr que le principe du double enseignement coûte cher, mais nous ne pouvons y renoncer. Ces dernières années, notre école a rencontré des difficultés financières importantes à cause de la crise financière mondiale. Un tiers environ de notre budget provient de dons, car l'Etat ne participe qu'à hauteur d'un tiers environ au budget de l'école. Le reste est payé par les parents.

Nous dépendons de votre aide pour pouvoir continuer ce principe du double enseignement. Chaque franc nous aide dans cette direction, d'autant plus maintenant que le franc suisse est si fort.

Nous vous remercions chaleureusement pour votre soutien.

Shalom, Salam

Evú

P.S. En vous écrivant ces quelques lignes on frappe à la porte soudainement. C'est Madeleine de Bâle, qui vient dire au revoir après 3 mois de volontariat à NSWAS. Je lui demande spontanément, si elle voudrait rédiger un petit résumé de son stage chez nous, ce qu'elle accepte volontier et exécute de suite. Madeleine

merci pour le temps que tu as passé ici et pour ton aide comme volontaire.

Neve Shalom / Wahat al-Salam a été le meilleur lieu pour connaître Israël. Le village est situé dans un paysage de rêve! J'aime la vie de village, la nature, la forêt, le sentier pour Latrun, la chaleur estivale. J'ai pu connaître les cultures d'ici, comme je l'avais souhaité. L'hospitalité des gens d'ici est impressionnante (surtout si on vient de la Suisse).

J'ai réalisé le caractère unique du village, lorsque je rencontrais les gens des environs. Lors de ces échanges je me suis rendue compte, combien les positions étaient extrêmes en Israël.

Les habitants comparent souvent la situation dans leur pays avec la problématique des étrangers en Europe. Le rassisme est aussi un problème en Suisse, mais les causes et les effets sont très différents de ceux en Israël.

Il était très intéressant de suivre la politique pendant 3 mois depuis le pays même. Je me réjouis de retrouver les étudiants israéliens de l'école de musique à Bâle. Durant les dernières années les sujets de la politique israélienne ou de la Palestine ont été évités entre nous. Y aura-t-il des débouchés, des discussions, maintenant que j'ai passé un été dans leur pays? Je me suis inscrite pour les cours en arabe et en hébreux à Bâle, pour que je puisse mieux profiter de ce village bilingue à ma prochaine visite.

Madeleine

Nous remercions sincèrement les traducteurs/ traductrices, qui se sont annoncés sur notre demande de la dernière lettre d'information et qui nous soutiennent activement.

**Merci... Danke... Toda raba...
Shukran..**

Interview

Liad Rovnik, âgée de dix ans, domiciliée dans le village de Mesilat Zion explique pourquoi elle aime venir à l'école de Neve Shalom/Wahat al-Salam

Qu'est-ce qui te plaît dans cette école ?

C'est une petite école. Les enseignants sont sympathiques et ne nous engueulent pas. Je trouve belle la construction faite de plusieurs petits pavillons et non d'un grand bloc en béton. Dans notre salle de classe, il y a un coin avec un tapis et des coussins où nous pouvons lire et jouer. J'aime particulièrement la cour de récréation à côté de l'école qui est merveilleusement ombragée par de grands arbres.

Est-ce difficile pour toi d'apprendre l'arabe en plus de l'hébreu ?

Non, pas du tout. J'apprends facilement les langues, ce qui me per-

met d'apprendre l'arabe avec les enfants arabes.



Pourquoi est-il important que votre école existe ?

Notre école fait vivre ensemble des Juifs et des Arabes ; c'est tout sauf évi-

dent en Israël. Nous fêtons ensemble les fêtes des trois religions (juives, chrétiennes et musulmanes).

Pourquoi, penses-tu, est-il important que des enfants juifs et arabes reçoivent le même enseignement ?

En suivant les mêmes cours, nous apprenons à nous connaître. En Israël, la plupart des enfants n'ont aucun contact personnel avec l'autre communauté et n'en connaissent que ce qu'ils entendent

dire ou ce qu'ils voient à la télévision. Notre école nous permet de nous lier d'amitié avec des enfants de l'autre communauté et, par exemple, de nous inviter réciproquement lors de fêtes d'anniversaire.

La mère de Liad, Nadya Teutsch exprime comme suit, les motifs qui les ont déterminés, elle et son compagnon, en tant que parents juifs, à envoyer leurs enfants à l'école de Neve Shalom.

Nous les y envoyons parce que, à notre avis, c'est une bonne école. Les enfants sont vraiment respectés et l'atmosphère y est très différente de celle qui règne majoritairement en Israël. Les enfants juifs et les écolières et écoliers arabes apprennent à se connaître mutuellement au même niveau, simplement en tant qu'enfants avec qui ils apprennent, jouent et vivent au quotidien.

Brigitta Rotach

Lettre ouverte



Cher Eyas,

Lorsque j'ai fait ta connaissance, il y a six ans, nous avons rêvé de réunir autant de personnes que possible qui s'engageraient

consciemment à mettre en évidence, ce qui fonctionne dans le contexte Palestine-Israël.

Nous étions convaincus de ce que Palestiniens et Israéliens ont beaucoup plus en commun que les réalisations permises par ce conflit qui s'éternise.

Le groupe de dialogue que nous avons créé en vertu de cette conviction avec d'autres Palestiniens et Israéliens a mis en évidence combien il est difficile de se protéger des rayonnements négatifs engendrés par ce conflit, malgré

la ferme volonté de s'en extraire, même dans un milieu abrité tel que la Suisse.

Tout cela m'est revenu à l'esprit lorsque ce printemps, à l'occasion de mon séjour, tu m'as présenté le petit village NSWAS. Tu m'as montré la maison du silence, Doumia/Sakina, son aménagement simple et la vue magnifique que l'on y découvre. Ce faisant tu n'as pas parlé d'une mosquée, d'une église ou d'une synagogue, mais d'un lieu de silence où chacune et chacun peut entrer, se recueillir... et également prier. Tu m'as présenté l'école où les enfants, dont une partie viennent des villages avoisinants, apprennent en arabe et en hébreu et partagent leur quotidien d'écoliers. Tu m'as décrit en détail le foyer d'accueil pour les hôtes, la piscine, le musée et toutes les autres maisons qui bordent la rue. Mais tu as oublié, mon cher Eyas, de me dire si la

dame qui œuvre à la réception du foyer d'accueil et l'ouvrier travaillant dans la piscine étaient Palestiniens ou Israéliens, car je n'étais pas en mesure de le discerner.

Prochaine Assemblée annuelle,
dimanche le 10 juin 2012

J'ai été profondément impressionné de voir comment les membres de votre petite communauté, à commencer par toi, ta charmante épouse Evi et vos deux chères filles, mettez tout en œuvre pour vivre humainement en paix et reportez les débats concernant toutes les autres questions, hormis la religion et la politique, dans la pratique d'une culture du dialogue constructive. Si ce que vous vivez au sein du NSWAS n'est pas la paix, je ne sais pas à quoi ressemble la paix.

Salutations, Kozeed

Les terres du village nous appartiennent dorénavant

Après beaucoup d'années d'incertitude, nous avons enfin pu finaliser la transaction foncière. Le cloître de Latrun nous a mis les terres à disposition et nous avons pris en charge les coûts élevés de transaction et d'impôt. Nous sommes maintenant en train de vendre les terrains aux habitants du village. Le produit de cette vente ira dans un fonds qui servira à assurer notre avenir.

Faites-nous savoir, si vous organisez une action pour Neve Shalom / Wahat al-Salam, nous la publierons sur notre site.

ch@nswas.org

On se marie !

Quatre enfants du village se sont mariés cette année. Tout le village a fêté ensemble. Comme je regardais autour de moi pendant la fête, j'ai tout à coup réalisé comme notre deuxième génération était socialement très engagée. Une grande partie d'elle était, ou est, active dans des organisations soutenant la promotion des droits humains. Nous pouvons être fiers de notre deuxième génération !

Semaines Korczak à la Maison de Paroisse Johannes

du 16 oct. au 13 nov. 2011
Wylersstrasse 5, 3014 Berne
www.korczak-wochen.ch

Neve Shalom / Wahat al Salam a reçu un héritage

Nous sommes les heureux bénéficiaires d'une Suisse qui nous a inclus dans son testament. Cela a aidé notre école primaire à sortir d'une situation financière précaire momentanée. Un fonds a été créé pour financer l'institution qui s'engage pour la pédagogie de la paix. Nous garderons un souvenir ému de cette bienfaitrice décédée.



Voudriez-vous

... offrir un don?
ou

... Prendre en compte Neve Shalom / Wahat

al-Salam dans votre succession?

mail to: ch@nswas.org

Schweizer Freundinnen und Freunde von Neve Shalom / Wahat al-Salam

Geschäftsstelle:

c/o Ada Winter
Geissenstrasse 6
CH-8712 Stäfa

E-Mail: ch@nswas.org

Internet: www.nswas.ch und
www.nswas.org

Vorstand:

Rosmarie Zapfl-Herbling, Dübendorf, (Präsidentin)

Peter Dreyfus, Biel-Benken (Vizepräsident)

Brigitta Rotach, Zürich

Margaretha Gutknecht, Ruyres-les-Prés FR

Antonin Wagner, Zürich

Sabine Dreyfus, Schönenbuch

Monique Eckmann, Carouge GE

Marie-Josette Gern, Neuchâtel

Comptes pour vos dons

Bank:

Bank Coop, 4002 Basel
PC 40-888-1

Begünstigter: Neve Shalom,
4051 Basel

IBAN:

CH 10 0844 0298 3852 9000 0

Post:

Schweizer Freundinnen von Neve Shalom / Wahat al-Salam,
Basel

Postcheck-Konto: **87-99504-1**

Cette année j'offre de l'éducation pour la paix à l'école primaire.

